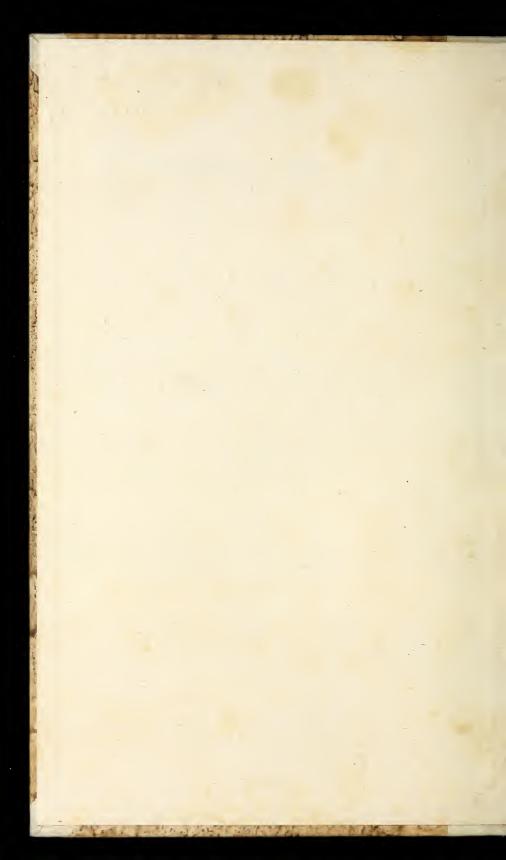


M. L. W. ; auteurs, 17895

PEG 2, 1789 5 H. 1-3 Cesc

\$3005



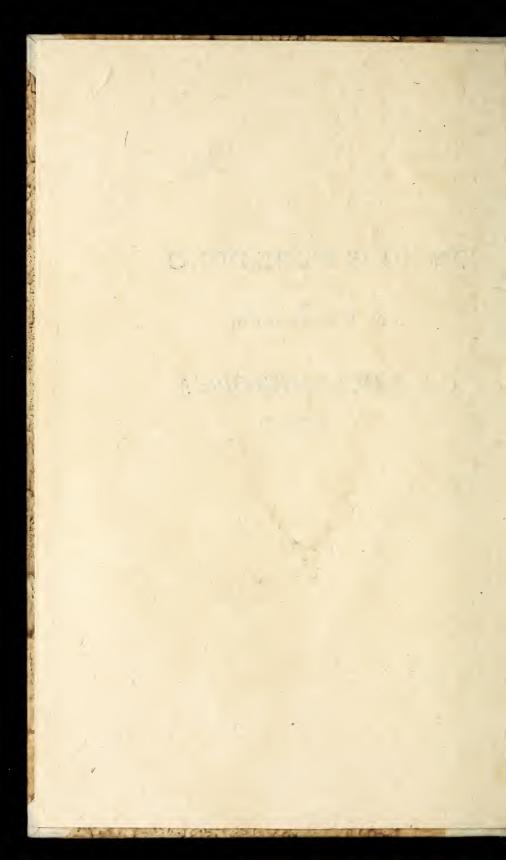
hal

ON NOUS MÈNE DONC

LA FACTION

ORLEANO - ANGLOISE &

THE NEWBERRY



A V I S.

LE cœur plein d'amertume, l'ame soulevée par l'indignation, je dénonçois à mes concitoyens, à l'Assemblée Nationale, au Roi, à tous les Tribunaux, la feuille horriblement incendiaire publiée tous les matins sous le nom de Marat; un autre ouvrage non moins impudent, & aussi dangereux, qui a pour auteur Camille Damoulin; & en généroire tous les écrits qui sément des principes de révolte, & appellent les peuples à l'insurrection, au meurtre & au carnage.

Je me suis arrêté aussi-tôt que j'ai eu connoissance du décret du 31 juillet dernier. Il ne me convenoit plus de poursuivre des gens livrés par un pouvoir ségitime à la rigueur de la loi: & j'espérois d'ailleurs, que ce décret les réduiroit au

filence.

J'ai repris la plume quand j'ai vu l'audacieux Marat se livrer dès le surlendemain du décret à de nouveaux excès; & je l'ai posée en apprenant qu'un autre décret surpris à l'Assemblée par des gens qui n'ont pas craint de se déclarer les protecteurs de ces écrivains, suspendoit la poursuite ordonnée contre eux.

Quelque soit l'opinion que l'on ait d'une loi, on doit la respecter dès qu'elle existe. (1)

⁽¹⁾ Ce principe n'est pas celui de nos artistes en insurrections;

(4)

Mais alors, j'ai changé de dessein. J'ai formé le projet d'éclairer mes concitoyens sur les pièges qu'on leur tend : de leur montrer la faction que j'appelle ORLÉANO-ANGLOISE, toujours subsistante; de lui en faire connoître les principaux membres, & de lui dévoiler leurs projets.

C'est ce que je vais faire dans ce petit écrit.